



-- Juin 2013 --

Extrait de la revue culturelle BELGE « Phoïbos » de Juin 2013

Freud Franc-maçon. (1)

Le récent ouvrage de Jean Fourton : " Freud Franc-maçon " interpelle le monde psychanalytique freudien et aussi le monde maçonnique.

Qui est l'auteur de cette publication ? Jean Fourton, diplômé des hautes études en Psychopathologie sociale et docteur en sciences de l'éducation. Il entreprit une analyse chez Jacques Lacan et devint membre de l'Ecole freudienne de Paris, la prestigieuse société de psychanalystes, fondée et dirigée par Lacan. Ce clinicien psychanalyste est aussi un artiste connu. C'est un artiste peintre qui pratique aussi l'art de la tapisserie : la tapisserie d'Aubusson. Au niveau maçonnique, Jean Fourton est Maçon, à la fois membre du Grand Orient de France et du B'nai B'rith.

Jean Fourton nous apprend que Freud fut présenté à l'atelier Wien de la loge B'nai B'rith en 1895 et initié à la loge " Wien " le 29 septembre 1897, parrainé par son ami Edmund Kohn. Le **B'nai B'rith** (de l'hébreu : " Les fils de l'Alliance ") est la plus vieille organisation juive toujours en activité dans le monde. Calquée sur les organisations maçonniques, elle a été fondée à New York, le 13 octobre 1843, par douze Frères maçons qui souffraient de l'ostracisme dont étaient frappés les juifs désirant entrer dans un ordre maçonnique. Le martyr du peuple juif durant les siècles précédents est encore dans toutes les mémoires. Si, dans le nouveau monde, les juifs étaient moins inquiétés que dans la vieille Europe, l'appartenance à une loge maçonnique demandait, de leur part, une sorte de conversion. Le Grand Architecte de l'Univers ressemble fort au dieu des chrétiens (le prologue de l'évangile de Jean, présent dans de nombreuses loges, en est l'illustration.) Or, le peuple juif fut souvent qualifié de peuple déicide. Le concile Vatican II essaya de rectifier cette croyance qui contribua à placer le peuple juif au banc des accusés de la société : " *S'il est vrai que l'Église est le nouveau peuple de Dieu, les Juifs ne doivent pas, pour autant, être présentés comme réprouvés par Dieu ni maudits, comme si cela découlait de la Sainte Écriture.* " Si les plus hautes autorités ecclésiastiques éprouvent le besoin de combattre cette croyance, c'est que, pour le monde chrétien, le peuple juif traîne toujours derrière lui un lourd héritage : la mort du Christ. Tout ceci pour dire qu'il était difficile, pour une loge qui fut créée pour répondre au racisme dont souffraient ses membres, de demander, par la suite, une reconnaissance aux obédiences maçonniques qui avaient, auparavant, manifesté un rejet à l'égard de ses membres.

Revenons à Freud. En 1897, il passait par une phase dépressive. Il perdit son père en 1896, il

avait de lourdes charges de famille et se demandait s'il sortirait un jour de la pauvreté. Il était peu reconnu par ses pairs et ses travaux n'avaient guère de succès dans le milieu scientifique de l'époque.

Le 29 septembre 1897, Freud est initié à la loge Wien, avec un rituel très semblable au rituel maçonnique de l'époque.

Le Président (V.M.): " Frères, voici encore un ami juif qui demande son admission dans notre Ordre. Un nouveau maillon va être ajouté à notre chaîne fraternelle. Le candidat voudrait-il s'approcher ? J'attire votre bienveillance attention sur les principes et buts de notre Ordre. L'Ordre du B'nai B'rith a pris sur lui la tâche d'unir les Israélites, pour promouvoir leurs intérêts les plus élevés, ainsi que ceux de l'humanité, d'encourager les sciences et les arts... "

L'emblème de l'Ordre est la Ménorah, le chandelier à sept branches des Hébreux. Chaque branche symbolise un noble idéal : Lumière - Justice - Paix - Bienveillance - Amour fraternel - Harmonie - Vérité.

Le 7 décembre 1897, Freud fait une première intervention en loge. Sa planche traite du travail du rêve. Un exposé d'une grande élévation d'esprit, qui fut reçu très positivement par ses frères maçons. Le même exposé, présenté dans le milieu académique de Vienne, réunira trois personnes ! Freud resta fidèle à sa loge jusqu'à sa mort en 1939. De 1897 à 1917, il présenta de nombreuses planches en loge (on relève 27 conférences faites par Freud au B'nai B'rith). Il présentait d'abord les fruits de ses études à ses frères maçons avant de les livrer au grand public.

En septembre 1937, le B'nai B'rith fêtait le quarantième anniversaire de Freud en son sein. A cette occasion, Freud adressa ce courrier aux Frères de son atelier : " Je suis touché à chaque fois que j'entends que l'Association se souvient de moi et me souhaite du bien. Je vous remercie, M. le Président et vous tous mes chers frères. Ce qui nous a unis ne périra pas avec les changements d'époque. "

Sigmund Freud s'en alla à l'Orient Eternel le 22 septembre 1939. Atteint d'un cancer en phase terminale, il demanda à son médecin traitant une injonction de morphine pour mourir dans la dignité. Il rejoignit l'Orient Eternel après quarante-deux ans de fidélité au B'nai B'rith.

Une loge Sigmund Freud a été créée et installée à Paris en février 2004.

Depuis l'époque de Freud, le B'nai B'rith a-t-il évolué ? Cette association de personnes ressemble-t-elle plus à un Service Club qu'à une loge maçonnique ? Jean Fourton nous dit que non : " Ce serait lui enlever l'autorité du sacré que bien des obédiences maçonniques, y compris laïques, réclament, mettant parfois l'homme à la place de Dieu. "

Pour conclure, je dois manifester un certain étonnement après la lecture de cet ouvrage. Que les milieux maçonniques n'aient qu'une vague connaissance de cette loge qui se situe en dehors des circuits traditionnels de la maçonnerie, c'est assez compréhensible. Cependant, la nécessité pour les juifs de créer une loge refuge pourrait amener plus d'un maçon à une réflexion sur la difficile mise en pratique de la valeur maçonnique de tolérance dans les obédiences de l'époque. Mais que le milieu analytique, qui a l'art de chercher le plus petit signifiant dans l'Œuvre freudienne ou la moindre petite trace de " faux pas " dans la vie privée du maître, n'en souffle mot, c'est bizarre. Pourquoi les psychanalystes refouent-ils cet héritage freudien ? A l'instar de l'Eglise catholique, la maçonnerie serait-elle, elle aussi, frappée d'excommunication par les psychanalystes, toutes obédiences confondues ? La question reste ouverte ! Un Maçon ne peut qu'apprécier l'engagement maçonnique de Freud, personnalité marquante du 20ème siècle. Même si le B'nai B'rith n'a pas été reconnu par les différentes obédiences maçonniques, on y pratiquait un véritable travail d'initiation et les valeurs prônées sont très semblables à celles des obédiences que nous connaissons. La fraternité rencontrée en loge devait être d'un grand soutien pour cet homme qui éprouvait, à la fin du 19ème siècle, de réelles difficultés d'insertion sociale et professionnelle. Le questionnement analytique, qui est au centre de la démarche freudienne, est une recherche adogmatique de la Vérité, chère aux Francs-maçons. Dans son dernier livre : " Sauve-toi, la vie t'appelle ", Boris Cyrulik, le célèbre psychiatre-psychanalyste juif, qui nous familiarisa avec le concept de résilience, précise que le questionnement est une caractéristique importante de la démarche scientifique. C'est ce type de démarche que privilégient les loges maçonniques et le B'nai B'rith dans leur recherche de la Vérité.

Jules Lamy

(1) Fourton Jean, Freud Franc-maçon, Lucien Souny, 2012 Phoïbos a souhaité prendre contact avec l'auteur de cet ouvrage. Jean Fourton est certes un franc-maçon mais aussi un psychanalyste, tendance lacanienne, et un artiste qui a exprimé ses talents artistiques dans des domaines variés et plus spécialement dans la tapisserie d'Aubusson (voir son site internet : <http://jeanfourton.com>). Nous avons eu de nombreux échanges par mail avec Jean Fourton et il nous proposa de le rencontrer à l'occasion de son passage à Bruxelles. Il était invité, par la R : L : Les Vrais Amis de l'Union et du Progrès Réunis, à présenter une planche qui avait son dernier ouvrage pour thème. Lors de cette rencontre, nous lui avons demandé un texte où il nous présenterait ses réalisations artistiques et ses orientations professionnelles. Voici donc le texte que Jean Fourton nous a proposé en réponse à notre demande.

Le bonheur étourdi de créer. 2013-02-23

En art, nous sommes tous héritiers les uns des autres. Créateur et cartonnier, en tapisserie d'Aubusson, où se trouvent mes racines paternelles, je sais ce que nous devons à la tradition flamande et orientale dans ce domaine depuis 5 ou 6 siècles. Visitez à Paris, au Musée de Cluny, la Tapisserie de la Dame à La Licorne, en 6 tentures qui datent du XVème siècle et vous aurez là une éblouissante réponse. Elle me donnera l'occasion, traitant du bonheur étourdi de créer, de faire en art, l'éloge de l'accident.

Pour commencer, la découverte de ces 6 tapisseries en sera l'illustration. Nous sommes en 1841. Voisine depuis son château de Nohant, dans l'Indre, c'est-à-dire en Berry, George Sand fait visiter à Prosper Mérimée, le château médiéval de Boussac, en Creuse, c'est-à-dire en pays marchois. Le couple s'égare un peu, à la faveur d'une galipette, dans la pénombre de l'immense grenier, et identifie à tâtons, au sol, ce qui semble être des sacs de pomme de terre...On remue, on déploie les pièces de toile très lourdes : Stupéfaction ! Eblouissement ! Enchantement ! Vous connaissez la suite : ce trésor de l'Humanité occupe aujourd'hui la position centrale du Musée médiéval national de Paris.

La lecture de toute Œuvre d'art est un roman, à chacun de nous le sien. On se perd en conjectures sur l'origine lointaine de la Dame à la Licorne. Les historiens s'accordent à envisager qu'elle fut tissée en Flandres et que ce fut un cadeau de mariage. Son univers est celui du rêve et de la volupté. La couleur dominante en est le rouge de garance, peu oxydé en raison de sa conservation plusieurs siècles dans la pénombre, voire l'obscurité. Le thème traité est celui des cinq sens. La sixième tenture intitulée " A mon seul désir " n'en finit pas de faire question. Les personnages mis en scène sont toujours La Dame, La Licorne animal mythique et érotique, un lion, des arbres et autres éléments végétaux, et tout un bestiaire, chiens, singes, oiseaux etc. Changeons de planète. Six siècles plus tard, dans la rue, l'art automobile inspire au promeneur de la jubilation esthétique. Ce qui n'a rien à voir avec le prestige d'un modèle. Ainsi, par exemple, le coup de crayon sur une planche à dessin, qui a donné, modeste, la petite Niva 4 x 4, par Lada en Russie, a le don de m'émouvoir. C'est comme ça. Elle a le don de me faire rire, et ça tombe bien, j'aime rire et m'amuser de mon travail. Un acte de création fonctionne comme un lapsus et parfois un mot d'esprit, et le rire jaillit du tréfonds de soi. A l'envers du décor du sujet, en catimini, son inconscient tire les ficelles. Et me voilà chahutant, trébuchant dans mon atelier, sur la musique des mots...Lada...Ladam...La Dame !

Il en résulte que j'achète au kilo une épave de Lada-Niva à restaurer, sans le moteur qui serait inutile, pour une sculpture qui commence à m'obséder. Prend corps alors ce qui deviendra à l'intérieur, une tapisserie tridimensionnelle. Ce sera La Dame à la Licorne au volant du 4 x 4. La Licorne sur la place du passager. Le petit théâtre exotique : lapin, oiseaux qui batifolent dans le ciel, sur la banquette arrière. D'accord c'est irrévérencieux, mais la vie c'est pas grave ! (L'Œuvre est acquise par l'Etat français et on la trouve au Musée de la Tapisserie d'Aubusson.)

Toujours en Creuse profonde (la Creuse est profonde sinon ça ne compte pas), dans le même épisode, j'aspersion, sur des rouleaux de papier, au milieu d'un champ, des coulures de peintures

de différentes nuances de noirs : noir de velours, noir d'ébène, noir de pêche, noir d'ivoire, noir de mars, noir de satin, noir de tableau d'écolier, laque noire etc. J'ajoute dans certains cas de la silice colloïdale pour le satiné, ou du bicarbonate de soude pour le matité... La peinture et l'art de cuisiner sont mitoyens. Il s'agit, dans ces exercices d'aspersion, d'appliquer la leçon du peintre américain Jackson Pollock, inventeur du " dripping "(d'autres ont fait cela...Olivier Debré, Zao Wouki, Fabienne Verdier etc., à chacun ses expériences.) Et puis, muni d'un cadre en bois de 30cm sur 40cm, je vais sélectionner et découper les images non-figuratives qui m'intéressent. Comme avec le viseur d'un appareil photo. Là, c'est la leçon de Marcel Duchamp, avec ses ready mades.

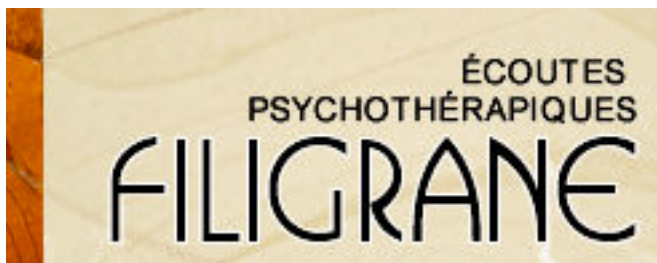
En fin de compte une seule de ces centaines d'images me semble mériter un traitement de faveur. Les autres iront au feu. Elle donnera par la suite une lithographie. Je l'offre à notre ami Léon qui fut mon père spirituel et mon parrain. Il était président des Anciens déportés politiques. Il est bouleversé par cette Œuvre. Pour lui, cette image, " avec ses barbelés ", symbolise la Déportation. C'est sa lecture.

Quelques années plus tard, ce tableau me conduit à inventer mes " Vitraux-tapisseries " (Marque et modèle déposés). Il s'agit de tissages en fils métalliques noirs et gris, insérés dans des vitrages. Ces vitraux à la mémoire de notre Léon, ornent aujourd'hui le Mémorial de toutes les Déportations, au Margeleix, à Puy Malsignat, en Creuse. Il y a des rapports intimes entre l'art et l'économie. Cette invention des vitraux-tapisseries donne du travail aux copains liciers des ateliers qui en ont besoin.

Cette expérience est riche d'une leçon supplémentaire pour l'écolier définitif que je suis resté. Somme toute, dans ces vitraux-tapisseries, mon intervention dans la création est assez dérisoire. L'environnement végétal, qui change avec les saisons et les nuages en mouvement, se reflète dans mes vitraux en les animant. L'art plastique appliqué devient un poème. La lumière fabrique ce qui est à voir, orchestrant les vides et les pleins, et l'Œuvre est recevable quant au regard de l'artiste qu'elle a quitté, elle lui devient étrangère.

Plus tard, par le même procédé qui valorise la tapisserie, en l'offrant aux regards de tous, dans la rue, et non exclusivement à l'intérieur des riches demeures, d'autres vitraux seront créés. Tissés également à claire-voie et insérés dans des vitrages, mais avec des fils synthétiques de couleurs, il me sera donné de concevoir, pour l'église médiévale de Domeyrot, à coté de Boussac, un hommage à Léonard de Vinci en illustrant une de ses maximes : " L'amour triomphe de tout. "

Jean Fourton

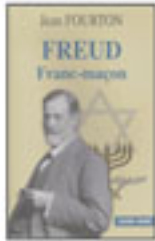


-- Avril 2013 --



[Voir l'article en ligne](#)

[Article du site revuefiligrane.ca](http://www.revuefiligrane.ca)



Fourton, Jean (2012). *Freud Franc-maçon..* Les Allois, France : Lucien Souny.

C'est sur un ton plutôt léger, presque celui de la conversation, que Jean Fourton (psychanalyste, École freudienne de Paris) propose au lecteur les résultats d'une recherche historique solidement documentée. Tout un pan méconnu de la vie de Freud, qui aurait pourtant grandement soutenu la découverte freudienne, est ainsi dévoilé. En effet, l'élaboration progressive de la théorie psychanalytique ne saurait se dissocier de son auteur, de la vie de celui-ci, et notamment de son environnement social ici présenté comme un fidèle collaborateur, quoique à son insu, de la persévérante continuation des travaux freudiens. Si beaucoup de travaux ont été l'occasion de discuter des correspondances de Freud – en particulier des échanges Freud-Fliess –, tous ont ignoré, semble-t-il, les présentations de celui-ci au sein de la loge maçonnique de l'ordre du B'nai B'rith, à une époque où ses découvertes recevaient peu d'encouragement du public médico-scientifique. Le sérieux de la réflexion exposée en ces pages se trouve un peu camouflé par l'usage du « je » et le ton léger, mais en revanche, ce livre se parcourt aisément et presque sans interruption, justement grâce à cette inhabituelle tonalité. Le lecteur n'a plus qu'à se laisser porter dans ce voyage initiatique en cet autre espace-temps. Guidé par l'auteur, il découvre progressivement le subtil entrelacement des religions, des valeurs et de la culture d'une époque, de la transmission du savoir, et de la naissance de la psychanalyse.



[Voir l'article en ligne](#)

[Extrait de la revue "CLINIQUES MEDITERRANEENNES", numéro 87](#)

Jean Fourton, « Freud franc-maçon »... et on ne le savait pas ! Éditions Lucien Souny

Ce qu'en dit l'auteur.

[134] Ce texte a fait l'objet d'une parution en octobre 2012... suite →

“ - Souvent une découverte a procédé d'une étourderie ou d'un accident. Telle est l'histoire de cette trouvaille. Et puis tout analysant qui passe au statut de psychanalyste, traverse une passion des commencements. Il réinvente pour son compte, la psychanalyse... - ”

6

La passe

“ - J'en étais là, de l'avancée de ma psychanalyse avec Jacques Lacan, il y a deux générations. Mais passer du divan au fauteuil est un bouleversement qui n'a rien d'administratif. En tant que continuateur de Freud et fondateur de l'École freudienne de Paris dont j'étais membre, mon analyste ne pouvait que m'encourager à persévérer, à mettre à profit mes facultés d'étonnement ou d'explorateur, dans ce qu'il appelait comme en termes de navigation maritime, "la passe". - ”

7

Un morceau de la vraie croix ?

“ - Alors dans un temps premier, mon idée fut simplement de découvrir à Vienne le premier livre ayant appartenu à Freud enfant, car il avait oublié le titre de cet ouvrage, et ses biographes ne l'ont pas trouvé. J'allais donc explorer la bibliothèque municipale de Vienne, nanti d'une connaissance de l'imprimerie de l'époque, des dates d'une édition possible quand Freud avait 5 ou 7 ans, et du fait que le livre traitait d'une expédition en Perse. Soudain j'identifie le livre car c'est le seul possible. - ”

8

Mauvaise pioche

“ - À l'époque, j'ai la faiblesse de croire que ma trouvaille est importante, car l'évocation de ce livre fantôme surgit chez Freud dans le premier rêve qu'il a analysé. Il est donc capital dans l'invention par lui, de la psychanalyse. Hélas, il n'y a aucun rapport entre le contenu textuel du livre et les matériaux du rêve. À l'analyse, la matérialité de l'objet livre, fait sens, et non son contenu. Alors je reviens à la maison avec une superbe photocopie du livre et cette photocopie est si volumineuse qu'elle ne servira même pas à caler un meuble. - ”

9



Was verbindet alle unter GLÜCKGEFÜHL? Qu'est-ce que le senti-ment de bonheur? Cosa intendiamo per FELICITÀ?

-- Mars 2013 --



[Voir l'article](#)

[Extrait de la revue Revue suisse trilingue ALPINA, édition de Mars 2013](#)

Riccardo Chissotti: *Moderno dizionario massonico*, Ed. Bastogi, Foggia 2006

Lo spazio concettuale ricoperto dalla Libera Muratoria è molto vasto e complesso. La ricostruzione storica dell'istituzione, in particolare lo studio delle origini, si presenta come un'impresa ostacolata da molteplici problemi di natura metodologica e interpretativa. Tentare di delineare i fondamenti filosofici della Massoneria è un'operazione altrettanto insidiosa. Le relazioni tra Libera Muratoria e religione, la questione del G.A.D.U., i rapporti tra razionalità e orizzonti metafisici dello spirito costituiscono un terreno paludoso sul quale si sono cimentati molti autori i quali si sono scontrati con paradossi e incoerenze pericolose. L'affascinante universo simbolico della tradizione massonica si presenta sconfinato e difficilmente dominabile. L'eterogeneità dei rituali, la regolarità o meno dei vari Ordini internazionali presentano un panorama frastagliato ed eterogeneo che spesso assume i caratteri di un vero e proprio labirinto. Per cercare di far fronte a questa massa imponente di informazioni e conoscenze la lettura di una bibliografia ragionata sarebbe la soluzione ideale. Tuttavia questa opzione è inattuabile per chi dispone di poco tempo. In questo caso, uno strumento utile, in grado di fornire le prime indicazioni generali su un determinato soggetto massonico è il *Moderno Dizionario Massonico* di Riccardo Chissotti. Si tratta di un'opera particolarmente preziosa perché, in lingua italiana, testi di questo genere sono piuttosto rari e quelli in circolazione appaiono ormai datati. Il dizionario si fa apprezzare per la chiarezza espositiva, la lunghezza proporzionata delle spiegazioni dei vari lemmi, la ricchezza dei soggetti trattati e la competenza dell'autore. In ultima analisi, anche il prezzo (62 euro) appare contenuto per un'opera di tale ampiezza. Per queste ragioni ci sentiamo di raccomandare a tutti i cultori di massoneria, iniziati o profani, l'utilissimo volume del Fratello Riccardo Chissotti.



Daniele Bui

Un aspect pour le moins méconnu de Sigmund Freud

Né en 1934, l'artiste plasticien français Jean Fourton est également clinicien psychanalyste depuis 1973, année à partir de laquelle ce disciple de Jacques Lacan et ancien membre de l'École freudienne de Paris ne cessera d'élargir le champ de sa réflexion dans ce domaine spécifique tout en poursuivant son œuvre de peintre non-figuratif. Initié de longue date, auteur de plusieurs ouvrages spécialisés, il vient de publier *Freud Franc-maçon*. Le célèbre Autrichien appartenait à la loge Wien de l'ordre de B'nai B'rith. Celui-ci se démarque de la franc-maçonnerie telle que nous l'entendons, bien qu'il en partage un certain nombre de caractéristiques. Créé à New York en 1843 par des émigrés allemands adeptes de l'Art royal, le B'nai B'rith est une institution israélite internationale à vocation culturelle et humanitaire qui, dès son origine, a calqué sa structure en majeure partie sur celle des ateliers maçonniques. Ainsi, les affiliés pratiquent des «rituels» et leurs réunions sont des «tenues» qui ont lieu dans des «loges».

Cependant, le B'nai B'rith s'est développé sur ses propres bases et en fonction de ses objectifs distincts. Il ne revendique aucun lien particulier avec la maçonnerie historique autre que ceux mentionnés ci-dessus. Jean Fourton indique d'ailleurs au fil de son ouvrage les spécificités dont se réclame l'organisation. Cette dernière accueille Sigmund Freud en 1897. Il lui restera fidèle jusqu'à sa mort en 1939, années durant lesquelles il prononcera près de trente conférences, mais «au-delà de ses interventions, Freud s'engage à titre plus personnel dans son obédience. Son sens communautaire prévaut. Par exemple, il fonde à Vienne en 1900 une nouvelle loge qui s'appellera Harmonie, un mot qui fait partie du triptyque du B'nai B'rith : Bienveillance - Amour fraternel - Harmonie».

Dans ce petit livre d'une centaine de pages l'auteur retrace le parcours de Freud au sein de l'association, pourquoi il y est entré, dans quelles circonstances et conditions, ce que signifiait pour lui cette appartenance presque jamais mentionnée par ses biographes. Assurément, le témoignage de Jean Fourton apporte un éclairage inédit et des plus intéressants sur la personnalité de celui qui fut un précur-

seur en matière d'exploration de l'inconscient. Il ne nous reste qu'à espérer que seront un jour retrouvées puis réunies en volume ces «planches» que le médecin donna dans ce cadre qui lui était cher, et qu'elles fassent l'objet de traductions. Nul doute qu'alors s'étendra un tant soit peu notre compréhension du fondateur de la psychanalyse.

J.T.

Freud franc-maçon, essai de Jean Fourton. Editions Lucien Saury, Les Aillols, 87400 La Berruyroue, France. editions-saury@orange.fr. 108 pages, 12 €

Interna

Carli Fratelli,

Come avrete potuto constatare, a partire dallo scorso gennaio la nostra rivista ha subito una modifica nella sua presentazione. L'iniziativa è voluta dalla nostra GLSA in un'ottica di razionalizzazione. Come indicato alla terza pagina di copertina, una nuova tipografia si incarica ormai della produzione.



-- Février 2013 --



[Voir l'article en ligne](#)

[Article du site bbfrance.org](#)

SITE OFFICIEL DU B'NAI B'RITH FRANCE

Bienfaisance, Amour fraternel, Harmonie. La plus ancienne association Juive humanitaire mondiale (1843)

Accueil | A propos du BBF | Les actions du BBF | Les loges du BBF | Le Bnai Brith dans le Monde | Les Dossiers du BBF | Revue de

Accueil > Le BB France en action > Activités locales

Le transfert de Freud au B'nai B'rith

Jeu 14 Février 2013

Le transfert de Freud au B'nai B'rith

Max Kohn[1]
<http://www.maxkohn.com>:http://www.maxkohn.com/

1 | 8 | 0 | [in](#)

[Tweet](#) | [Partager](#) | [+1](#) | [in](#) | [Share](#)

Nos événements

Aujourd'hui
"Freud Franco-Maçon ?" & "Isaac Adolph Crémieux républicain, juif et Franco-Maçon"

Lundi 4 Mars
Rencontre et Dialogue avec Monsieur Hassen Chalghoumi

Sondage

Vous et le Bnai Brith ?

Vous êtes déjà au Bnai Brith

Vous n'êtes pas au Bnai Brith, vous voudriez y entrer

[Entrez au B'nai B'rith](#)

[Proposer une activité Loge](#)

[Inscription à la newsletter](#)

HTML TXT

[Nous contacter](#)

[Entraide BBF](#)

[Stage à La Mission Israélienne auprès des Organisations Internationales à Paris](#)
Offres de stage - 08/02/20



-- Février 2013 --



[Voir l'article en ligne](#)

[Article du site gadlu.info](#)



Sigmund Freud était franc-maçon ! enfin, il était plutôt membre de l'association juive **B'nai B'rith** qui n'est pas une organisation maçonnique à proprement dite !

Le livre de Jean Fourton : « **Freud Franc-maçon** », aux Editions Lucien Souny revient sur cet « aspect » du personnage...Et pour cela, il nous offre un site internet dédié à son ouvrage à l'adresse suivante : <http://www.freudfrancmacon.com/>

Ouvrage, auteur, revue de presse, critiques....sont au nombre des rubriques de ce site de livre !

Une idée originale pour nous inciter à découvrir cet ouvrage !

Résumé du livre :

Sigmund Freud était franc-maçon ! A défaut de le savoir, la plupart de ses biographes ont préféré l'ignorer. Et parfois le taire ! C'est d'autant plus regrettable que son appartenance, plus de quarante années durant, à la loge «Wien» au sein de l'ordre du B'nai B'rith lui permit, en maints moments de sa vie, de trouver une audience, de présenter ses travaux sur la psychanalyse et, si l'on peut dire, de les tester auprès des frères de son atelier. Ainsi «le travail de rêve», voie royale de l'inconscient, fut-il pour la première fois dévoilé en loge avant de faire l'objet des nombreuses



-- Janvier 2013 --



[Voir l'article](#)

[Extrait de la revue Revue "Humanisme", N° 298 de Janvier 2013](#)

FREUD FRANC-MAÇON

LA FILIATION MAÇONNIQUE DE SIGMUND FREUD

Jean Fourton, Éditions Soumy, 2012

L'auteur de cet ouvrage, Jean Fourton, à la fois artiste-plasticien et psychanalyste lacanien nous propose un quasi « scoop » : Freud aurait été initié dans une Maçonnerie juive connue sous le nom de : B'nai B'rith, « Les fils de l'Alliance ». C'est un ordre indépendant, fondé à New York en 1843, et exclusivement réservé aux juifs. Il comprend, aujourd'hui, de nombreux membres dans une cinquantaine de pays. Certes, la nouvelle n'est pas surprenante, mais elle pose la question de l'importance ou de l'impact de cette appartenance dans la théorie psychanalytique. Freud étant issu d'un milieu culturel juif, la psychanalyse freudienne a reçu nécessairement une certaine influence. Peu



mêlant parfois les aspects théoriques et la biographie presque hagiologique. Il y aurait toujours du refoulé, rappelle l'auteur. Cela rend certainement le récit et son langage riches en allusions à la doctrine et sensiblement « initiatiques ».

La place de la transmission semble ici importante. Question à la fois éthique et métaphysique qui retrouve

le silence du non-dit et de la discrétion du transfert. Fourton écrit : « *L'analysant fait sa cure "malgré" son analyste et ses résistances, mais ce que celui-ci n'a pas élucidé dans sa propre analyse le conduit à une écoute sélective, et cet avatar se transmet parfois de génération en génération chez les analysants, sous une forme subjective et symptomatique* » (p.16).



-- Janvier 2013 --



[Télécharger l'article en PDF](#)

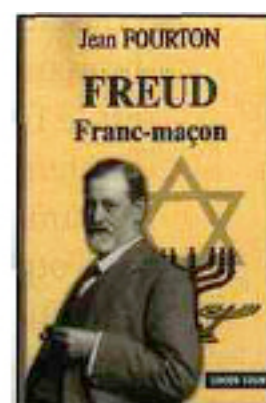
[Article dans la revue POINTS DE VUE INITIATIQUES.](#)

FREUD FRANC-MAÇON

Jean Fourton

Editions Lucien[SOUNY] 87400 La Geneytouse – août 2012

Le titre de ce livre qui se veut accrocheur attire nécessairement le regard et donne envie d'en savoir plus. En lisant l'ouvrage, dont une grande part est intimiste et raconte autant l'auteur que Sigmund Freud, nous apprenons que celui-ci était membre d'une loge viennoise appartenant au B'nai B'rith, une organisation juive fondée aux Etats-Unis en 1843 par des juifs ayant été membres de loges maçonniques américaines. Peut-on considérer que le B'nai B'rith est un ordre maçonnique? Tout dépend évidemment de ce que nous qualifions d'ordre, d'obédience ou de loge maçonnique, mais si nous reprenons les statuts du B'nai B'rith nous ne le pensons pas. En voici les premiers mots rapportés par l'auteur : « *Le B'nai B'rith a pour mission d'unir les juifs dans la promotion de leurs intérêts et de ceux de l'Humanité, de développer et d'élever les qualités intellectuelles et morales du neune juif de transmettre les nobles principes de philanthropie* » Cela





-- Décembre 2012 --



[Voir l'article en ligne](#)



PUY-DE-DOME HAUTE-VIENNE ALLIER

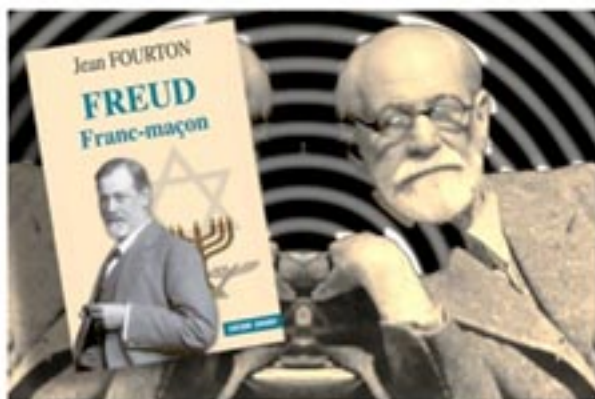
7 JOURS AGGLO CONFIDENTIEL INVESTIGATION PROFIL QUOI DE NEUF ESSAI SPORT SORTIE PLUS DOSSIER HORS SERIE

Dernières minutes : Economie

Vous êtes ici : Accueil » Edition Haute-Vienne »

Freud Franc-Maçon

© 4 DÉCEMBRE 2012



La vie et l'œuvre de Freud ont donné lieu à d'innombrables publications. Or, on ne trouve rien, ou presque rien, sur l'appartenance de Freud, plus de quarante ans durant, à la loge Wien, au sein du B'nai B'rith, une obédience maçonnique juive. Le sujet est injustement méconnu. Les biographes de Freud ne l'ont pas toujours su ou ne l'ont jamais révélé. Il existe donc un trou dans la trame historique de la psychanalyse, dont la transmission est inséparable de l'histoire de la vie de Freud.

73 ans après la mort de Freud, on découvre qu'il a donné à ses frères en loge la pri-mauté de ses travaux. Ainsi, le travail sur le rêve, voie royale de l'inconscient, fut, pour la première fois, dévoilé en loge en 1897.

L'auteur analyse ici les relations fructueuses, mais méconnues, que Freud a entretenues avec le B'nai B'rith et la transmission, jusqu'à aujourd'hui, d'un silence à ce sujet. L'auteur a longuement étudié les archives du B'nai B'rith et les archives freudiennes de Washington désormais accessibles au grand public.

Jean Fourton est artiste-plasticien, clinicien-psychanalyste depuis 1973, il fut membre de l'Ecole freudienne de Paris fondée par Jacques Lacan dont il était l'analysant et l'élève. Il est à l'origine de la bibliothèque freudienne de Limoges créée en 1984.



-- Novembre 2012 --

Interview de Jean Fourton par France 3 Limousin à Limoges le 9 novembre 2012 à l'occasion du salon du livre maçonnique.

le nouvel
Observateur

-- Octobre 2012 --



[Télécharger l'article en PDF](#)



La Renaissance Lochoise

-- Octobre 2012 --



[Voir l'article en ligne](#)

[Soulage, Lacan, Freud... et Jean](#)

Soulage, Lacan, Freud... et Jean



Direction Dolus-le-Sec et son petit château: C'est ici que, désormais, Jean Fourton vit, travaille, regarde le monde. La poignée de main est solide, l'accueil chaleureux. Pendant un peu plus d'une heure, l'homme de lettres et de nos maux enfouis va (se) raconter, livrer l'histoire de sa vie multiple. Expliquer aussi son scoop : Freud était Franc-maçon !

Tour à tour attaché de presse (pour l'armée américaine en Europe), journaliste (La NR, Combat, Le Monde), enseignant, imprimeur, conférencier, écrivain, Jean Fourton est surtout connu pour être le chantre du tissage et pour ses peintures -- « Chacun de ses tableaux est un roman » (Le Point) --. « Un homme d'exception a complé dans mon engagement artistique : le peintre du noir Pierre Soulage, explique-t-il. C'est lui qui m'a permis d'exposer pour la première fois, à Paris, dans les années 80 ».

Pierre COCHETEU

Votre spécialiste en Analyse Transactionnelle depuis 1990

-- Septembre 2012 --



[Voir l'article en ligne](#)

[FREUD Franc-maçon et on ne le savait pas...](#)

← [Maladie d'Alzheimer](#) :

[Les cinq étapes du deuil sain](#) : →

[RSS - Articles](#)

[RSS - Commentaires](#)

FREUD Franc-maçon et on ne le savait pas...

23 SEPTEMBRE 2012



Jean Fourton publie en septembre 2012 un livre intitulé : « Freud Franc-maçon » chez Lucien Soury.

Jean Fourton est artiste-plasticien, mais aussi psychanalyste clinicien depuis 1973 et membre de l'École Freudienne de Paris, fondée par Lacan dont il fut l'analysant et l'élève.

Il est à l'origine de la bibliothèque Freudienne de Limoges, créée en 1984.

Autour de nombreux ouvrages dont : « L'amour de la psychanalyse » chez Lucien Soury en 1984 et « Surface à émosvoir » chez Clef en 2000.

Si la plupart des biographies de Freud ont préféré ignorer, et même parfois le taire, Fourton l'affirme : Freud était franc-maçon.

septembre 2012

L	Ma	Me	J	V	S	D
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
= août			oct =			

> **Archives**

Choisir un mois



-- Septembre 2012 --



[Ecouter L'émission](#)

[Emission de Radio RMB Express - Coup de Plume](#)



-- Septembre 2012 --

➔ [Télécharger l'article en PDF](#)

Freud chez les frères

[EX]

Bridé dans sa carrière, Freud a adhéré à la franc-maçonnerie en 1897. En primeur, voici les extraits d'un ouvrage qui éclaire quarante années de fidélité discrète au B'nai B'Yith.

La plupart de ses biographes ont préféré Pigeon, et parfois le taire : Sigmund Freud (1856-1939) était franc-maçon. En 1897, à l'âge de 41 ans, il adhère à la loge « Wien », fondée dans la capitale austro-hongroise. Marié, père de trois enfants, le pionnier de la psychanalyse est, à l'époque, un médecin isolé et dépressif, bridé dans sa carrière hospitalo-universitaire et dans ses recherches. C'est aussi, en cette fin du 19^e siècle, un homme sans illusions : il estime que l'initiation des haïls n'est plus possible dans son pays, où se répand à nouveau un climat d'antisémitisme.

• Freud a le goût du secret, de la chose cachée à dévoiler •

Jusqu'à sa mort, quarante-deux ans plus tard, Freud restera fidèle à sa loge, qu'il prend de l'association maçonnique juive B'nai B'Yith. Il y trouvera un soutien moral et une audience : à de nombreuses reprises, il y présente ses travaux. Ainsi, ses deux premières conférences, en décembre 1897, sont consacrées au thème « la voie royale qui mène à l'inconscient » - et à son interprétation. Encouragé par le succès rencontré, il défendra le même thème quelques jours plus tard à l'université de Vienne. Mais tous ultérieurement proposeront les bases de l'analytique ?

« De quoi le conforter dans le choix d'un auditoire choisi », remarque Jean Fourton, auteur de *Freud franc-maçon*, un ouvrage à

Le rituel d'initiation

Vient le jour de 1897 où Edmond Kohn propose à son ami-patient désespéré de le parrainer pour qu'il entre au B'nai B'Yith ; ainsi sortira-t-il de son isolement. Il était normal l'époque de patienter le temps d'une longue escale. C'est toujours le cas aujourd'hui. Il s'agit d'éloigner les candidats inspirés par l'ambition, l'agressivité, la curiosité, l'infiltration. L'initiation de Freud aura lieu 2 ans après sa demande, le 1^{er} septembre 1897, à la loge « Vienne » (...). Il n'y a déjà plus l'époque de rituel d'initiation ou de héritage de l'impérialisme au B'nai B'Yith. L'initiation n'a jamais été très pesante : ces humiliations phobogènes d'un autre âge qui seraient héritage des pratiques médiévales appartenant aux Compagnons et que l'on a retrouvées en certaines obédiences maçonniques. Mais quelque chose de l'ordre d'une catéchèse symbolique, ou plutôt d'une transmission, dans les limites et le mode de l'initiation, fonctionnent.

JEAN FOURTON, ANCIEN DISCIPLE DE LACAN

Le Vif/L'Express : Pourquoi les biographes de Freud passent-ils le plus souvent sous silence son appartenance à une association maçonnique juive ?

• Jean Fourton : Nombre de biographes ne savent rien de l'appartenance occulte de Freud au B'nai B'Yith, association aujourd'hui encore peu connue du grand public. Et ceux qui sont au courant ne sont pas conscients de l'importance qu'a cette adhésion sur l'œuvre de Freud. Une collègue psychanalyste, à qui j'en parlais l'autre jour, croyait que « B'Y » était un club parmi d'autres, alors qu'il s'agit d'une société initiatique. Freud, qui se disait sans conviction confessionnelle, a prononcé au moins 27 conférences dans sa loge, ce qui demeure largement ignoré.



Quel rôle joue cette adhésion dans la vie et les travaux de Freud ?

« C'est d'abord un soutien moral solide dans une période de sa vie où tout le monde lui tourne le dos. Ses découvertes, notamment celles sur la sexualité des enfants, découvrent les controverses bien-pensantes. La loge est un lieu d'essai pour ses découvertes. Il y est écouté par un groupe de « frères » d'origine culturelle diverse : le garçon-coffeur est assis à côté du ministre ou du professeur, qui cède la ménagère, le plombier ou le commerçant du coin. Chacun apporte son savoir et doit être compris par tous. Freud s'est montré capable de mettre à la portée de ces personnes des théories complexes qui vont bouleverser notre compréhension de l'homme. »

Entretien : Olyvia Bonnaux



AUDIENCE
Freud restera fidèle à sa loge jusqu'à sa mort.

Jean Fourton écrit la page manquante de la vie de Freud

Revenu depuis quelques années en Touraine, Jean Fourton a eu en octobre 2010 la joie d'y être honoré. Une vingtaine de ses grands tableaux avaient été exposés dans le hall de la bibliothèque. Si une grande partie de son œuvre picturale avait fait le tour du monde, c'était la première fois qu'elle était mise en valeur dans la ville de son enfance. Cet artiste multiple avait la reconnaissance de Pierre Soulages depuis les années 1980.

Tour à tour journaliste – il a même débuté à La Nouvelle République de Châteauroux –, attaché de presse, professeur de faculté, Jean Fourton a aussi été l'élève de Roland Barthes. Il a collaboré avec Lacan et est devenu psychanalyste. C'est dans cette facette de sa personnalité éclectique qu'il faut chercher l'origine de son intérêt pour Sigmund Freud. Dans « Freud, franc-maçon », un ouvrage à paraître en septembre, il dévoile un détail biographique du maître de la psychanalyse demeuré jusqu'alors inconnu.

« Je m'y suis intéressé depuis le début des années 1970, en allant à Vienne. J'ai découvert qu'il avait appartenu à la loge Wien, au sein du B'nai B'rith, une obédience maçonnique juive. » Membre de cette loge assez fermée pendant plus de qua-



Jean Fourton.

rante ans, Freud y a prononcé près d'une trentaine de conférences. « Il considérait cet auditoire mélangé comme un territoire d'expérimentation. C'est là qu'il a fait sa première communication sur le rêve. Elle y fut mieux accueillie que parmi les universitaires viennois. »

Dépressif et rejeté, Freud, qui n'était ni pratiquant ni croyant, a trouvé dans cette loge un refuge et « un support moral exceptionnel », affirme Jean Fourton. « Jusqu'à maintenant, des pages manquaient dans la biographie de Freud ». Le livre de Jean Fourton réparera cet oubli.

Brigitte Barnéoud

[ACCUEIL](#) | [LE LIVRE](#) | [L'AUTEUR](#) | [ACTUALITES/PRESSE](#) | [CONTACT/LIENS](#)

Copyright Jean Fourton © 2012 - version 1.2.0

Vous êtes le **10392** ème visiteur